

COMMUNIQUE' DE PRESSE

ROBERTO CODA ZABETTA
«Vérité»

23 novembre - 23 décembre 2012

Nous avons le plaisir de vous présenter le 22 Novembre prochain dans notre espace le nouveau cycle d'oeuvres de Roberto Coda Zabetta intitulé « Vérité », complément essentiel au plus ample projet « Verdade » réalisé par l'artiste pour le Musée d'Art Contemporain de Niteroi à Rio de Janeiro, et exposé du 29 septembre au 3 novembre dernier.

Sont exposés vingt et un sur cinquante-deux panneaux figurant les visages imaginaires des desaparecidos, réalisés à l'occasion de l'année de la mémoire déclarée en mai dernier par la nouvelle Présidente du Brésil, Madame Dilma Rousseff.

Comme écrit l'historien de l'art Teresa Meucci dans le catalogue d'exposition, l'artiste nous introduit dans une dimension presque sacrée, où des signes esquissés, des objets trouvés et des symboles de culte se mélangent de façon lyrique aux portraits des desaparecidos brésiliens. Apparitions, images de stupeur et d'interrogation. Brutalité et beauté. Mémoire et future.

La coexistence d'une préciosité formelle avec le drame d'une référence conceptuelle définit depuis toujours l'oeuvre de l'artiste de Biella et est particulièrement évidente dans ce dernier travail. Admirable est l'approche de l'artiste au cadre en tant que suite naturelle de la superficie peinte. De simple ornement, celui-ci devient élément plastique capable de refléter la peinture, agissant sur sa perception et s'adaptant à celle-ci comme une deuxième peau.

En revendiquant un art capable de dépasser la distinction traditionnelle entre peinture et sculpture, Coda Zabetta crée un unicum réalisé avec différents matériaux dans lequel la pose du plâtre, dernier acte pictural, efface toute référence à l'état réel pour cristalliser l'ensemble sous une couche blanche pure. La peinture émotionnelle de sa production précédente laisse la place à une touche plus raide et au trait de crayon étincelant qui résume le centre de la composition dans le regard intense du sujet représenté.

Faisant référence à la peinture psychologique de la célèbre école de Londres, en passant par la

peinture des collègues Cecily Brown et Philippe Pasqua, la touche de l'artiste dépasse ces derniers et devient un coup de couteau, une prise de photo, un geste qui mets à genoux la perspective de la figuration et de la vision. Ce travail signe l'aboutissement d'un langage fortement symbolique dans lequel la concision des images révèle une surprenante plénitude poétique.

